



LEUR FOI A DÉFIÉ
UN EMPIRE.

JIM
CAVIEZEL

OLIVIER
MARTINEZ

ET
JAMES
FAULKNER



PAUL

APÔTRE DU CHRIST

LÀ OÙ LE PÉCHÉ ABONDE... LA GRÂCE SURABONDE.

SONY PICTURES RELEASING INTERNATIONAL et AFFIRM FILMS présentent en association avec GIVING FILMS une production ODB FILMS
EN ASSOCIATION AVEC MANDALAY PICTURES UN FILM DE ANDREW HYATT "PAUL, APÔTRE DU CHRIST" (PAUL, APOSTLE OF CHRIST) JIM CAVIEZEL OLIVIER MARTINEZ
JOANNE WHALLEY JOHN LYNCH ET JAMES FAULKNER CASTING PATRICIA DICERTO, CSA COSTUMES LUCIANO CAPOZZI MONTAGE JAN A.P. KACZMAREK MUSIQUE SCOTT RICHTER
ÉDITEUR DAVE ARROWSMITH LA PHOTOGRAPHIE GERARDO MADRAZO, A.M.C. PRODUCTEURS ÉRIC GROTH RICK JACKSON HARRISON POWELL JIM CAVIEZEL
PRODUCÉ PAR T.J. BERDEN DAVID ZELON SCÉNARIO DE ANDREW HYATT RÉALISÉ PAR ANDREW HYATT

SONY PICTURES.FR | #PAULAPOTREDUCHRIST    SONY AFFIRM FILMS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



PAUL

APÔTRE DU CHRIST

LÀ OÙ LE PÉCHÉ ABONDE... LA GRÂCE SURABONDE.

UN FILM DE ANDREW HYATT
AVEC JIM CAVIEZEL, JAMES FAULKNER ET OLIVIER MARTINEZ

SYNOPSIS

Alors que l'empereur Néron règne d'une poigne de fer sur Rome, Paul endure de terribles souffrances, seul dans sa prison avant son exécution. Mauritius, son ambitieux geôlier, a du mal à comprendre quel danger peut bien représenter son prisonnier. Cet homme âgé et brisé fut autrefois Saul de Tarse, l'impitoyable bourreau des chrétiens ; désormais ce n'est plus sa brutalité qui effraie, mais sa foi qui ébranle Rome tout entière. En dépit des risques encourus, Luc l'évangéliste vient le visiter pour le reconforter mais aussi pour l'interroger, transcrire ses paroles et faire sortir clandestinement ses lettres adressées à la communauté chrétienne, de plus en plus importante. Sous le joug de Néron et malgré la menace de persécutions inhumaines, ces hommes et ces femmes vont répandre l'évangile de Jésus-Christ, et changer le monde.

SOMMAIRE

- Propositions d'animations autour du film (par Jean-Luc Gadreau) – **page 4**
- Le regard de l'exégète sur le film (par le père Jean-Baptiste Edart) – **page 11**
- Comment faire venir le film près de chez vous ? – **page 14**

SORTIE EN SALLE LE 2 MAI 2018

DURÉE : 1H47 – TOUS PUBLICS

PAUL

APÔTRE DU CHRIST

LÀ OÙ LE PÉCHÉ ABONDE... LA GRÂCE SURABONDE.

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, un débat, ça ne s'improvise pas ! Nous devons donc le préparer. À partir de la problématique que l'on veut aborder, il faut dégager quelques grandes questions de débats et des questions de relance. Un ciné-débat avec des intervenants peut aussi être une possibilité. Les pistes données ne sont que des pistes... en fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme cela vous semble bon.



QUELQUES CONSEILS ÉVENTUELS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT :

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent)
- Demander à parler bien dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du présent dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le 2ème temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principaux points qui ont été abordés depuis le début.

L'animateur du débat doit être attentif à :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

PISTES POUR L'ANIMATION DU CINÉ-DÉBAT

À la fin du générique, pour donner le temps à chacun de revenir dans la réalité du moment et entrer dans le débat, l'animateur peut proposer un court temps où plusieurs livrent leurs impressions générales sans toutefois entrer dans l'analyse de film.

Il peut s'avérer intéressant ici de faire un rapide retour sur la vie de l'apôtre Paul puisque le film prend le parti de ne pas raconter son histoire mais de se fixer sur la fin de sa vie et d'évoquer brièvement juste quelques aspects de son histoire. Pour ce faire, différents ouvrages existent qui peuvent vous aider, ou plus simplement à partir de différents sites internet qui reprennent une présentation du personnage biblique :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_de_Tarse

<http://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Saint-Paul/Portrait-de-saint-Paul>

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/saint_Paul/137270

Plusieurs thématiques apparaissent assez clairement dans ce film, mais aussi comme nous l'évoquions précédemment, un parti-pris scénaristique particulier. Nous vous proposons donc ici quelques éléments pouvant vous guider dans l'animation des échanges. Vous pouvez les aborder toutes rapidement, faire un choix de développement de plusieurs d'entre-elles ou bien encore se concentrer sur une seule et la développer au maximum (cette thématique devenant alors le prisme par lequel sera regardé le film... il est alors important de le préciser dans l'introduction avant même le visionnage).

UN PARTI-PRIS SCÉNARISTIQUE

C'est, sans doute, la première chose qui ressort après avoir vu le film. Au lieu de se plonger dans la vie racontée de ce personnage hors du commun, et en se fixant notamment sur de nombreux moments singuliers de son parcours, le réalisateur choisit de se fixer sur les dernières semaines de sa vie et de juste proposer quelques flashbacks. Andrew Hyatt préfère travailler sur la profondeur du personnage, dessiner son caractère et construit son scénario dans la lenteur pour révéler l'épaisseur de l'apôtre. L'écriture de ce film a commencé pour lui par une fascination personnelle pour Paul, qu'il voit comme la personne la plus importante en dehors de Jésus dans le Nouveau Testament. S'est ensuite développé en lui ce désir de proposer une exploration à la fois bibliquement authentique et fascinante sur le plan cinématographique des derniers jours de la vie de Paul. Pour le producteur T.J. Berden, si la vie de Paul a rarement fait l'objet de films, c'est en raison de son caractère tumultueux et foisonnant. "Il semble presque impossible qu'une seule personne ait vécu tout cela, c'est comme s'il avait eu 100 vies en une. Le défi a donc consisté à trouver un fil conducteur pour relier tous ces éléments." dit-il.

Plusieurs questions peuvent donc se poser au public face à cette démarche particulière :

Vous attendiez-vous à suivre le fil historique de l'apôtre ? Avez-vous été surpris, dérouté, dérangé ou séduit par cette approche différente ? Comment la comprenez-vous ?

Qu'apporte-t-elle de différent dans votre compréhension du récit et du personnage ?



UN HYMNE À LA GRÂCE

Le sous-titre du film donne une indication claire de l'angle du film :

« Là où le péché abonde... la grâce surabonde »

« J'ai toujours été fasciné par Paul », a déclaré Hyatt, « qui est à mes yeux l'incarnation même de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Cet homme, qui était le plus grand persécuteur des premiers chrétiens, est devenu le plus grand évangéliste de toute l'histoire de l'Église.»

Si donc l'existence de l'apôtre Paul devient une forme d'incarnation vivante de la grâce divine et que le film le relate au travers du rappel de ce changement radical vécu, il faut noter que cette thématique revient en écho de diverses façons dans le scénario du film.

On pourra inviter les participants à proposer leur compréhension de ce thème dans le film, en leur demandant d'évoquer le plus précisément possible des situations, des scènes, des personnages...

Il pourra être rappelé que si la grâce se reçoit comme un cadeau de Dieu (l'exemple de Paul est là pour le dire), elle peut s'inscrire dans nos cœurs et être offerte dans nos choix, nos attitudes, nos paroles, même si cela est toujours un défi pour l'humain. Ici, dans le contexte de la persécution romaine de la communauté chrétienne, elle devient même une cause de conflits, voire de division. Si la conscience de ce qui est à faire est bien là pour tous (face à la réalité de l'oppression, l'injustice, la souffrance ultime), les opinions peuvent vite diverger et la compréhension de l'acte à mener se proposer différemment.



On peut donc voir dans ce film un hymne à la tolérance, au pardon, à l'amour des ennemis. Paul conduira, par exemple, Luc à soigner la fille de Mauritius Gallas, commandant de la Prison Mamertine, lui qui pourtant le maintient en prison et le conduira à la mort.

LE CHOIX DE LA NON-VIOLENCE

Alors qu'en 2018 nous nous souvenons 50 ans après sa mort du message de Martin Luther King apôtre de la non-violence, Paul l'apôtre du Christ est aussi l'occasion de se réapproprier ce thème dans un contexte différent. Car pour les chrétiens persécutés à Rome, se pose clairement un profond questionnement avec d'ailleurs plusieurs options choisies en fonction des uns et des autres :

- Lutter pacifiquement coûte que coûte en cherchant à être lumière dans les ténèbres (argument développé plusieurs fois, notamment par Priscilla, pour dire le besoin de rester à Rome et d'aider les pauvres, les orphelins, les veuves...)
- Prendre les armes et se battre pour libérer Paul et s'opposer à la folie et l'oppression de Néron et de ses armées (choix des plus jeunes qui n'acceptent plus de voir mourir les leurs).
- S'enfuir pour sauver le maximum encore possible... (ce que défend Aquila)

Face à ces interrogations légitimes, Luc appelle à la paix. Pour lui, il est impensable de choisir la violence comme réponse à la violence. Pour Paul, de même, le mal ne peut être vaincu que par le bien. L'amour est la seule voie... (nous pouvons entendre là aussi la célèbre citation de Martin Luther King : « L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ;

seul l'amour le peut. »). Une des explications apportées par Paul est intéressante et amplifie la thématique : En tant que chrétiens nous sommes appelés à prendre soin du monde et non pas à le gouverner... Ces différents aspects autour de la non-violence et de la conduite à tenir dans un contexte d'oppression, susciteront inmanquablement des réactions. Il peut être utile de laisser là s'exprimer les avis mais surtout de revenir régulièrement au film en cherchant à voir ce qu'il apporte plus concrètement comme enseignement sur la question et comment nous l'entendons dans notre contexte contemporain.

LA GESTION DE LA CULPABILITÉ

Le sujet principal du film n'est pas vraiment là... il n'en demeure pas moins qu'une phrase revient comme un refrain et semble claquer avec force dans la pensée de l'apôtre, tel que présenté en tout cas dans le film : Pourquoi me persécutes-tu ?

On pourra questionner le public sur comment il entend ces paroles et sur ce qu'elles peuvent induire à la fois dans ce que Paul ressent mais aussi dans ce que le cinéaste semble vouloir communiquer.

Pour appuyer la discussion sur cet aspect de l'histoire, on pourra évoquer le souvenir de ce que Paul a pu entendre au moment de sa conversion sur le chemin de Damas. Il pourra être utile de préciser que dans le texte biblique, dans le livre des Actes des Apôtres, cette phrase revient elle aussi à trois reprises (Actes 9, 22 et 26). On peut donc sans doute y voir là cette insistance que Hyatt a dû vouloir retranscrire.



Avec ce souvenir, mais aussi les images qui passent et repassent dans la mémoire du prisonnier, apparaît donc la question de la culpabilité. Elle peut sembler étonnante car ces événements sont anciens et depuis, Paul a pu faire justement l'expérience de la grâce que Dieu lui a accordée. Comment donc comprendre que la culpabilité vienne et revienne comme un harceleur de l'esprit ?

UN ENJEU DE TRANSMISSION

« Écris-le ! »

C'est la volonté profonde de Paul qui s'exprime dans cet ordre donné à son compagnon Luc et lié à une compréhension des enjeux qui sont présents. Il est nécessaire de transmettre une histoire, de pouvoir laisser un héritage à partager. C'est aussi la notion frappante de l'importance du témoignage dans la foi chrétienne. Si l'expérience est personnelle et touche à l'intimité de l'individu, il existe bel et bien dans la foi une dimension liée à la transmission que l'on retrouve déjà dans la tradition hébraïque.

On peut même parler ici du risque du témoignage qui se vit très concrètement dans ce moment en prison. Mais ce risque demeure-t-il aujourd'hui encore ? A t-il encore un sens à nos yeux ? Est-ce encore un défi pour le chrétien aujourd'hui ?

Enfin, si la question se joue là au niveau de l'écrit, on pourra aussi rappeler un certain nombre d'éléments précédemment évoqués qui deviennent également une façon de dire cette foi, car nos actes sont aussi parlants que nos mots ou nos écrits (et parfois même plus encore) : être lumière dans les ténèbres, manifester la grâce, le pardon... choisir l'amour pour répondre à la haine... sont autant de manifestations de la foi et de valeurs à transmettre. Enfin, il pourrait être nécessaire de rappeler justement que ce film est dédié à tous ceux qui sont morts à cause de leur foi.

Dossier réalisé par Jean-Luc Gadreau, critique cinéma, membre d'Interfilm et attaché de presse du Jury Œcuménique au Festival de Cannes



LE REGARD DE L'EXÉGÈTE SUR LE FILM

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE JEAN-BAPTISTE EDART, PROFESSEUR DE THÉOLOGIE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE D'ANGERS.

— 1. **Le titre « Paul, Apôtre du Christ » laisse entendre que Paul est un apôtre. Pourtant il ne fait pas partie des 12 ?**

Apôtre signifie « envoyé ». Paul revendiquera ce titre parce qu'il a vu le Christ et a été envoyé par Lui en mission. Il n'a pas reçu cette autorité pour la mission d'un autre, mais directement du Christ. En ce sens, il peut se prétendre apôtre. Toutefois, il n'est pas apôtre au même titre que les douze, qui sont les pierres de fondation de l'Église, et qui sont caractérisés entre autres par le fait d'avoir accompagné le Christ depuis le début de sa vie apostolique jusqu'à la résurrection et qui peuvent ainsi attester que c'est bien Jésus de Nazareth, mort sur la croix, qui est ressuscité.

— 2. **Que sait-on précisément de la fin de vie de Paul ? Qu'en dit la Bible ? De quelles autres sources disposons-nous ?**

La Bible ne dit rien ou presque de la fin de vie de Paul. Les Actes des Apôtres rapportent une captivité de Paul à Rome où Paul est comme assigné à résidence dans l'attente de son procès. La 2^{ème} lettre à Timothée rapporte aussi un épisode de captivité où Paul semble conscient d'une mort prochaine, et qui semble décrire une atmosphère plus oppressante que ce que le récit des Actes raconte, mais c'est tout ce dont nous disposons. Des traditions ultérieures vont évoquer le martyr de Paul. Nous avons une lettre du pape Clément en 95-96 ap. J.C., une lettre de saint Ignace d'Antioche (110 ap. J.C.), les Actes de Paul, écrit apocryphe de la fin du 2^{ème} siècle où l'on apprend que Paul serait mort décapité sous Néron. Nous avons plusieurs autres sources plus tardives.

Il peut être tenu que Paul est mort martyr, décapité à Rome, soit en 64, soit ultérieurement, mais avant la fin du règne de Néron. En dire plus avec certitude est impossible.

— 3. **Et que savons-nous de Luc hormis qu'il a rédigé l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres ? Était-il lui-même un apôtre ? Comment savons-nous qu'il est médecin ?**

Luc nous est très mal connu. Il n'était pas apôtre et fait partie des chrétiens de deuxième génération, ceux qui ont eux mêmes été évangélisés par les apôtres et les disciples du Christ. La qualité de la langue grecque dans l'Évangile et les Actes des Apôtres nous indique un homme de culture grecque. Il pourrait avoir été juif, ce que suggère sa connaissance de la bible grecque et de la religion juive, mais cela n'est pas certain. L'épître aux Colossiens nous le présente comme un médecin. La tradition le présente comme compagnon de voyage de Paul.

— 4. **Les personnages de Priscille et Aquila sont-ils mentionnés dans la Bible ? Que savons-nous d'eux ? Ont-ils vécu à Rome ?**

Priscille et Aquila sont mentionnés à plusieurs reprises dans la Bible : dans les Actes des Apôtres et dans les épîtres de Paul. C'est un couple de juifs, originaires de la région du Pont en Asie. Ils ont vécu à Rome dont ils ont été chassés par un édit de l'empereur Claude, ce qui les conduit à Corinthe où ils font la connaissance de Paul. Ils étaient fabricants de tentes. Ils reviendront à Rome quelques années plus tard, Paul les saluant dans la lettre qu'il écrit aux Romains en 56-57 alors qu'il est lui-même à Corinthe. Priscille et Aquila possédaient vraisemblablement plusieurs demeures (Rome, Corinthe, Ephèse) où ils recevaient la communauté chrétienne pour la célébration de l'Eucharistie.

— 5. **La rencontre de Paul et Luc à Rome avant la mort de Paul est-elle crédible ?**

Oui elle est crédible. Elle s'appuie sur le passage de la deuxième lettre à Timothée, à laquelle le film fait allusion à la fin, juste avant la mort de Paul, où il est écrit : « seul Luc est avec moi. » (2 Tm 4,11). Ceci étant, cette épître laisse entendre que Paul avait encore plusieurs mois devant lui. Si la rencontre entre Luc et Paul à Rome est vraisemblable, les circonstances du film le sont beaucoup moins.

— 6. **L'apparition du chemin de Damas pour Paul est évoquée dans le film. Est-elle conforme aux différents récits qu'en fait Luc dans les Actes des Apôtres ?**

Il est toujours difficile de représenter un événement surnaturel comme une apparition ! C'est même impossible. Les paroles entendues dans le film sont cohérentes avec les différents récits, surtout l'interpellation « Saul, Saul pourquoi me persécutes-tu ? » De même la cécité de Paul causée par l'apparition est cohérente avec les récits des Actes.

— 7. **Est évoquée également la fameuse « épine dans la chair » de Paul. L'interprétation qu'en fait le réalisateur vous semble-t-elle cohérente ? Quelles sont les autres interprétations habituelles ?**

Trois grandes interprétations de cette épine dans la chair évoquée par Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens existent. La première, qui appartient désormais à l'histoire et n'est plus considérée comme possible, est une tentation sexuelle. Rien dans le contexte ne fait référence à cette dimension sexuelle. Cette interprétation pourrait être dûe à la traduction latine qui traduit « épine de la chair » et non « à (dans) la chair ». La seconde serait une maladie qui serait pour lui une humiliation constante et un obstacle dans sa mission. Cette hypothèse a contre elle l'activité débordante de Paul, activité qui demandait une constitution robuste. La dernière hypothèse avancée habituellement, et retenue comme la plus probable, considère que cette épine représente les opposants de Paul. Le mot traduit par épine signifie aussi pieu, pale. La pale, terme militaire, est ce qui servait à construire les palissades pour exposer la tête des vaincus. On aurait ainsi une allusion à la lutte avec ses adversaires, peut être aux opposants qui viennent de la communauté chrétienne elle-même. Paul parle de ses opposants en 2 Co 11, 14-15 comme ministres de Satan (« Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses serviteurs se déguisent en serviteurs de la justice de Dieu. ») Pour conclure l'interprétation du film qui voit dans l'épine le souvenir des persécutions que Paul mena contre les chrétiens ne me paraît pas cohérente. Paul lui-même n'hésite pas à faire référence à ce passé dans ses épîtres pour vanter la miséricorde de Dieu et non pour s'autoflageller.

— 8. **Face au martyr, certains chrétiens ont-ils été tentés, comme dans le film, de se révolter ?**

L'histoire ne le dit pas. Il faut prendre conscience que nous parlons de tout petits chiffres, quelques centaines de personnes, dans une ville qui en comportait des milliers. Que l'un ou l'autre ait pu réagir avec un mouvement de violence est possible. Ce ne serait que très humain. Mais il est certain que beaucoup ont choisi et accepté le martyr, et donc ont refusé la violence ou la fuite pour donner leur vie comme le Christ.

— 9. **A plusieurs reprises des phrases sont mises dans la bouche de Paul et rappellent des extraits de ses différentes lettres. Qu'avez-vous reconnu ?**

Effectivement plusieurs extraits des épîtres de Paul sont mis dans la bouche de l'Apôtre. Nous retrouvons l'hymne à la charité (1 Co 13) lors d'une rencontre dans la prison entre Paul et Luc ; Ph 3 lors de l'opposition de Paul, non encore converti, avec le sanhédrin de Jérusalem ; 2 Co 11 (« S'il faut des motifs d'orgueil, c'est dans les

signes de ma faiblesse que je mettrai mon orgueil ») est suggéré aussi dans la prison lorsque Paul dit qu'il se vante de sa faiblesse ; Rm 5,19-20 : « là où le péché abonde, la grâce surabonde » ; 1 Co 15 lorsque Paul affirme face au centurion, suite à l'agression de la prison par les jeunes chrétiens, que « si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi » ; Rm 14 « si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, etc. » lors de l'échange avec Luc suite au martyr des chrétiens qui étaient en prison avec Luc ; Ph 1, 21 lorsque Paul dit à la fin du film que « vivre c'est le Christ et mourir est un avantage ». Enfin, nous avons une longue citation de la deuxième lettre à Timothée qui conclut le film.

« À Timothée, mon enfant bien-aimé. À toi, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur. » (2 Tm 1,2)

« Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David. » (2 Tm 2,8)

« N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés (...), non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. » (2 Tm 1, 8 – 9)

« Voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! » (2 Tm 2,9)

« Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. » (2 Tm 4, 6-7)

« Que le Seigneur soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous. » (2 Tm 4,22)

Traduction : © AELF

Le père Jean-Baptiste Edart a soutenu une thèse sur l'épître aux Philippiens de Saint Paul à l'école biblique de Jérusalem et participe à la nouvelle bible éditée par cette même école. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur Saint Paul et sa théologie.

COMMENT FAIRE VENIR LE FILM PRÈS DE CHEZ VOUS ?

N'hésitez pas à organiser, au nom de votre église ou de votre établissement scolaire, une séance près de chez vous. Pour cela, c'est très simple :

- Ecrivez-nous à l'adresse communication@sajeprod.com en nous indiquant la date et l'heure souhaitée ainsi que le nom de la salle la plus proche de chez vous. Nous prendrons alors contact avec votre salle de cinéma préférée pour réserver cette séance pour vous.

- Annoncez à vos fidèles ou à vos élèves cette séance spéciale au cinéma en leur proposant de venir en invitant personnellement leurs voisins ou leurs collègues de travail, qui ne seraient pas familiers de votre église.

Vous pouvez aussi nous commander directement (communication@sajeprod.com) des flyers afin de mieux communiquer sur cet événement.

- Le jour J, à l'issue de la projection du film, avec l'accord du directeur de la salle, vous pourrez proposer un rapide débat sur les questions suscitées par le film (ce dossier d'accompagnement vous sera utile à cet égard), et inviter ceux qui souhaiteraient aller plus loin à rejoindre un parcours de formation ou un parcours Alpha dans votre église.

PAUL
APÔTRE DU CHRIST
LÀ OÙ LE PÉCHÉ ABONDE... LA GRÂCE SURABONDE.

NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES :

